

Étude de cas n° 3

Centre commercial et administratif des Premières Nations

Projet	Centre Quilakwa
Première Nation	Splatsin te Secwepemc, Colombie-Britannique
Équipe de conception et de projet	Norman Goddard, associé principal, Norman Goddard Architecture Ltd. & Civic Design; Kevin Halchuk, président, KH Designs; Peter Sperlich, propriétaire, Canadian Pride Log and Timber Products et Sperlich Construction Inc., et Graham Go, gérant de projet

Par Louise Atkins

RAIC | IRAC

Royal Architectural Institute of Canada
Institut royal d'architecture du Canada

Dans la région de l'intérieur de la Colombie-Britannique, le Centre Quilakwa est un arrêt préféré des voyageurs sur l'autoroute 97A qui relie Vernon à Salmon Arm et à l'autoroute Transcanadienne. Dans les années 1970, la Première Nation Splatshin a cerné une bonne occasion d'affaires et a construit une cabane en rondins abritant une station-service, un dépanneur et une boutique d'artisanat pour desservir les usagers de cette route achalandée. Un incendie a malheureusement détruit le bâtiment en novembre 2012 et la Première Nation Splatshin a dû réagir rapidement pour reprendre les activités commerciales et aller de l'avant. Elle a donc construit le Centre Quilakwa, un centre commercial et un carrefour communautaire qui comprend l'un des Tim Hortons les plus inusités au Canada.

<< Des cendres de cet événement tragique est né un bel édifice qui aura réellement un impact sur les futures générations. >>

Kukpi7 Christian (chef Wayne Christian), Splatshin

Lancement du projet

Quand le vieux bâtiment en rondins a brûlé, les représentants officiels de la Nation Splatshin ont communiqué avec Graham Go pour qu'il s'occupe de la réclamation auprès des assureurs et qu'il veuille à ce que les activités lucratives de la station-service et du dépanneur reprennent le plus rapidement possible. Graham Go était un homme d'affaires de confiance qui avait réalisé d'autres projets et fourni des emplois pour la bande et sa corporation de développement. En tant que gérant du projet, il a rapidement rouvert la station-service, installé une remorque sur le terrain

pour servir de dépanneur et orienté ses efforts sur la reconstruction. La Corporation de développement des Splatshin voulait remplacer le commerce de 139 mètres carrés et l'agrandir pour accueillir un plus grand nombre de clients pour les artistes et artisans des Splatshin. Toutefois, comme l'ancien bâtiment en rondins appartenait à la bande, le chef et le conseil de bande de la Nation Splatshin étaient responsables d'orienter et de superviser le projet de reconstruction. Lorsqu'ils se sont engagés dans ce rôle, la portée du projet a rapidement été augmentée pour inclure un restaurant, des bureaux administratifs, une salle du conseil des aînés et de la communauté, et une aire d'entreposage au sous-sol pour les dossiers de la communauté. Ils ont voulu en faire un carrefour commercial et communautaire.

Conception collaborative

Graham Go a dû rapidement changer ses plans. Il avait déjà communiqué avec Peter Sperlich, un fournisseur local de rondins et de bois d'œuvre et un constructeur sous contrat et il avait engagé Kevin Halchuk, président de KH Designs pour commencer la conception. Ils ont rapidement réalisé qu'avec la nouvelle étendue du projet, ils auraient besoin des services d'un architecte et ils ont invité Norman Goddard, un architecte de Penticton, à se joindre à l'équipe de conception du projet.

Le chef Wayne Christian et les membres du conseil de bande Splatshin ont formé le comité directeur du projet. Ils se sont réunis toutes les semaines et trois ou quatre aînés de la communauté se joignaient fréquemment à eux. Ils souhaitaient que le bâtiment reflète leur culture et la présente à leur communauté tout autant qu'aux visiteurs. Ils ont également indiqué clairement que le nouveau centre commercial et administratif devait être conçu très rapidement afin d'être construit et en activité le plus tôt possible. Le gérant du projet, Graham Go, souligne que le processus de conception devait se dérouler très vite. « Des premières esquisses aux dessins d'exécution, il ne s'est écoulé que trois semaines! », a-t-il dit. Les

entrepreneurs en mécanique et en électricité ont conçu les systèmes sur les dessins. S'il a été possible d'aller aussi vite, c'est que les Splantsin finançaient eux-mêmes tout le projet à l'aide des fonds provenant de l'assureur, de fonds en fiducie et d'un emprunt, ce qui assurait une plus grande souplesse. De plus, il a été décidé qu'il n'était pas utile de tenir une séance de conception collaborative avec les membres de la Nation Splantsin, toujours dans cette volonté d'accélérer le projet.

Dès le début, il était clair que le bâtiment aurait une ossature en rondins artisanaux et que certains rondins en Douglas taxifollés récupérés de l'ancien bâtiment incendié seraient réutilisés alors que le reste du bois serait de provenance locale, y compris quelques « rondins spéciaux » provenant des forêts des Splantsin. Le bois est le matériau de construction traditionnel du peuple Splantsin et les rondins sont appréciés pour leur nature intrinsèque et pour leur caractère écologique du fait qu'ils dégagent peu d'émissions nettes de carbone par rapport à d'autres matériaux.

Pour le comité directeur, il était important que le projet réduise le plus possible ses impacts environnementaux et qu'il illustre son engagement envers la bonne gestion des terres. Dans cet esprit, l'équipe de projet a proposé une charpente à poutres et poteaux avec panneaux isolés. Comme l'explique Peter Sperlich : « Toute l'ossature de ce bâtiment était faite d'éléments en bois massif. Les poutres et poteaux de rondins, dont certains avaient un diamètre de 1,5 mètre, supportaient toutes les charges allant des murs en PSI et des panneaux de toiture jusqu'à la fondation. Pour diminuer encore davantage les émissions de gaz à effet de serre et l'impact environnemental, le chauffage du plancher radiant en bois est fourni par un centre énergétique de quartier alimenté à la biomasse situé à moins d'un kilomètre ».

Les aînés ont également donné leurs conseils. Selon l'architecte Norman Goddard, ils voulaient « des espaces chaleureux et ouverts, non hiérarchiques et épousant des formes naturelles. Il est important qu'un architecte soit à l'écoute de ses clients, et particulièrement chez les

Premières Nations. Les aînés comprennent profondément leur lien avec la terre et leur cohabitation avec la terre. Il était important de les écouter et de leur donner le temps d'exprimer ce qu'ils voulaient. »

L'environnement naturel et la luminosité étaient des facteurs importants pour le comité directeur et pour les aînés. La salle du conseil du deuxième étage et tout le centre du bâtiment donnent sur les falaises pittoresques d'Enderby. Les grandes fenêtres et la galerie centrale de grande hauteur laissent pénétrer abondamment la lumière naturelle dans toutes les zones du bâtiment.

Le bâtiment est un endroit majeur pour présenter l'identité et le savoir-faire du peuple Splantsin. Selon chef Wayne Christian : « Le comité directeur souhaitait s'assurer que le contenu du bâtiment soit culturellement approprié et qu'il présente le travail des artisans dans tous ses éléments. Les membres de la Nation Splantsin participeraient au projet et pourraient y apporter une contribution ». À chaque phase de la réalisation du projet, des artisans ont donc sculpté des poutres et des panneaux de bois, gravé le verre et le béton et créé des mosaïques, personnalisant ainsi le bâtiment, de son pôle central massif de neuf mètres jusqu'aux trottoirs extérieurs, aux portes d'entrée et partout à l'intérieur.

« La bande et ses aînés ont participé à la conception dès le tout début. Après plusieurs réunions avec les Splantsin, nous avons voulu inclure le plus d'éléments possible de leur culture dans le bâtiment. »

Kevin Halchuk, président, KH Designs



Le Centre Quilakwa à Enderby a reçu un prix de la Sustainable Forestry Initiative pour son utilisation du bois innovatrice et harmonieuse

Crédit image : Peter Sperlich
Photo fournie gracieusement par Wood Design & Building Awards

<< Nous avons ouvert la boutique dès la phase un du nouveau bâtiment. L'entrepreneur l'avait construite en trois mois. >>

Graham Go, gérant du projet

Construction

La construction et l'ouverture du Centre Quilakwa se sont faites par phases. Quelques mois à peine après l'incendie de novembre 2012, le commerce a repris ses activités en janvier 2013 avec l'ouverture de la station-service et d'un dépanneur temporaire. La conception du nouveau centre était terminée en février et les travaux ont commencé en mars. En juin, le nouveau dépanneur et la boutique d'artisanat étaient construits et opérationnels. Neuf mois plus, tous les travaux étaient terminés.

Le chef et le conseil de bande ont sélectionné deux conseillers de bande pour assurer la liaison avec le gestionnaire de projet Graham Go et l'équipe de projet pendant toutes les phases de la construction. Comme l'a exigé l'appel d'offres, les entrepreneurs ont embauché des membres de la bande locale et leur ont offert de la formation.

Les aînés et les conseillers de bande se sont rendus dans la cour à bois de Peter Sperlich pour choisir des rondins qui avaient du caractère pour le bâtiment. Deux aînés qui étaient d'anciens bûcherons les ont aidés et ont sélectionné des arbres abattus qui provenaient de la forêt de la bande pour les placer au centre du bâtiment, dans un endroit bien en vue.

Résultats et réflexions

Pour les voyageurs sur l'autoroute 97A, un arrêt au Centre Quilakwa est un réel plaisir – non seulement pour le Tim Hortons et l'artisanat des Splatsin, mais aussi pour le bâtiment si particulier. L'architecture, la lumière naturelle et les vues panoramiques sont agrémentées d'un design intérieur qui met la culture Splatsin en valeur.

Assis dans la galerie principale d'une hauteur vertigineuse, les visiteurs et les membres de la communauté peuvent savourer lentement leur café pendant que leurs enfants suivent les traces du renard, de l'ours, du cerf et d'autres animaux gravées dans le sol. Toutes les empreintes mènent à

des poteaux latéraux jusqu'à l'énorme poteau central sculpté qui illustre des scènes de la vie traditionnelle des Splitsin. D'un côté, on voit des femmes qui cueillent des petits fruits et de l'autre, des hommes qui pêchent. La nature est un élément central pour le peuple Splitsin. Les poutres et les poteaux latéraux sont sculptés pour illustrer des aigles à tête blanche, des ours, des saumons et bien d'autres oiseaux, animaux et poissons. Les designs de l'artiste Splitsin Tony Antoine ornent les panneaux de verre à l'entrée et les mosaïques des carreaux intérieurs. Le sculpteur local Bob Whitehead a consulté le comité directeur pour s'assurer que ses sculptures reflétaient bien la culture et l'imagerie des Splitsin.

Comme le Centre Quilakwa est un lieu de rencontre de choix pour les populations de la réserve et de la ville voisine d'Enderby, le chef Wayne Christian croit qu'il renforce les liens entre ces deux populations. Il se réjouit de voir que pour la première fois de son existence, les Splitsin ont une réelle vitrine pour présenter leur culture.

Depuis l'ouverture du Centre Quilakwa, les activités commerciales de ce carrefour économique ont connu une hausse fulgurante. La Corporation de développement des Splitsin, qui exploite le centre, a doublé le nombre d'employés des Splitsin pour le porter de 25 à 50. En parallèle, la hausse des ventes des artisans dans la nouvelle boutique spacieuse a donné une nouvelle vie à des arts traditionnels comme le perlage et la fabrication de paniers et a favorisé le développement de nouvelles formes d'art.

Le chef Wayne Christian a expliqué qu'il est toujours utile d'avoir l'expertise des architectes et des designers. En tant que client, la bande a des concepts et des idées que les architectes et les designers peuvent transformer en un bâtiment qui exprime la vision et les valeurs tout en satisfaisant aux exigences des codes du bâtiment et en assurant la durabilité et la longévité du bâtiment. Les relations et la confiance entre les leaders Splitsin et toute l'équipe du projet ont été déterminantes pour la réussite du projet. Pour Kevin Halchuk : « Le Centre Quilakwa est une réalisation de conception collaborative entre une Première Nation



Image Credit: Peter Sperlich. Photo courtesy of Wood Design & Building Awards

« Tim Hortons voulait que nous utilisions son plan standard, mais nous avons insisté pour y mettre notre propre marque et donner aux visiteurs l'occasion de voir qui nous sommes. »

Kukpi7 Christian (chef Wayne Christian), Splitsin

canadienne et plusieurs intervenants incluant le designer, l'architecte, le constructeur d'habitations en rondins et un entrepreneur général. Je considère le bâtiment de rondins et de sculptures comme un symbole de toutes les parties qui ont travaillé ensemble dans le respect pour construire ce bâtiment que j'admire et dont je suis fier ».

Les Splatsin sont la tribu la plus au sud de la Nation Shuswap, la plus grande Première Nation de langue salish de l'intérieur au Canada. La bande compte 1000 membres dont 600 vivent sur la réserve. Grâce à leur sens de l'entrepreneuriat et à leur leadership, ils ont financé et construit leur propre centre commercial et communautaire qu'ils exploitent maintenant avec succès et qui fait la fierté des membres Splatsin tout en étant une vitrine pour leurs arts, leur culture et leurs traditions. Un point de rencontre chaleureux et accueillant pour les visiteurs rapprochés ou éloignés. Le chef Wayne Christian souligne d'ailleurs qu'il est inspiré chaque fois qu'il s'y rend.



Source: <http://shuswappassion.ca/category/culture>

Sincères remerciements aux personnes interviewées pour cette étude de cas :

Norman Goddard, associé principal,
Norman Goddard Architecture Ltd. & Civic Design

Kevin Halchuk, président, KH Designs

Kukpi7 Christian – Splatsin (chef Wayne Christian,
Première Nation Splatsin) et chef tribal de la
Nation Secwepemc

Graham Go, gérant de projet et consultant

Peter Sperlich, propriétaire, Canadian Pride Log and
Timber Products et propriétaire, Sperlich Construction Inc.

**Sincères remerciements au ministère des Services aux
Autochtones Canada pour sa contribution financière.**



Indigenous Services
Canada

Services aux
Autochtones Canada